OLGA LAMELA

olamela@xtec.cat

Collège Jésus Marie - Claudine Thévenet (Barcelone)

http://www.Jm-claudina.net

C'est un lundi après-midi en décembre. Une requête inattendue me parvient de la part de la Mère Provinciale qui demande ma collaboration pour quelques publications en vue de la préparation du Bicentenaire de la Congrégation et plus spécifiquement pour mon histoire, en tant que laïque formée et engagée dans le charisme de sainte Claudine Thévenet, il s'agit d'offrir une réflexion personnelle sur mon expérience de la vie chrétienne et l'influence que le charisme de Claudine a eu sur ma vocation chrétienne; en autres mots, partager comment le charisme de Claudine m'a influencée.

Au début, cette requête m'a fait peur mais comme je ne sais pas dire "non" et mes sentiments de gratitude envers la Congrégation de Jésus-Marie m'empêchent de refuser, je relève le défi, même si je suis un peu dépassée par la pensée d'une telle tâche; la peur et les doutes m'envahissent lorsque je me demande si je saurai être à la hauteur des attentes placées sur moi. L'écriture ne me vient pas facilement et je remets en question la qualité littéraire de mon travail. Je trouve difficile de partager mes sentiments même si les personnes qui me connaissent bien disent que je communique facilement. Alors je relève ce défi, me sentant un peu comme Moïse et Jérémie, effrayée par la responsabilité placée sur moi, mais confiante que Dieu m'inspirera les mots afin qu'ils servent de témoignages pour d'autres. Alors, pourquoi ne pas essayer?

Il y a une chose qui m'encourage et me console, une chose dont je ne doute absolument pas, ni ceux qui me connaissent, pour laquelle je ne garde aucun doute, c'est bien que Claudine et « Jésus-Marie » ont eu une profonde influence sur ma vie, mon être, ma personnalité. Tout ce que je suis, je le dois à "J.M." Lorsque je regarde derrière moi et que je revis les moments importants de ma vie, je vois que chacun a été, d'une façon ou une autre, influencé par ma relation avec la Congrégation. Et c'est pourquoi lorsque je parle de moi-même et de mon expérience en tant que chrétienne, je me dois d'inclure Claudine et « Jésus-Marie ». Cette affirmation peut paraître prétentieuse et arrogante mais elle vient du plus profond de mon être, c'est ce que j'ai ressenti et vécu pendant ma vie : mon existence et « J.M. » avancent main dans la main.

J'ai toujours eu le sentiment que Dieu me guidait et qu'il me conduisait par différents chemins vers «J.M.». Aussi j'ai toujours cru, en fait j'en suis convaincue, que Dieu a un plan pour moi à «J.M.» et lorsque je réfléchis, les mots suivant me reviennent en tête, « Avant même de te modeler dans le ventre de ta mère, je t'ai connue, avant même que tu naisses, je t'ai choisie... (Jer. 1:5). C'est évident pour moi que Dieu me voulait à "J.M." et que c'était Son plan que je sois là.

Je suis née dans une petite ville près de Barcelone, l'aînée d'une fratrie de quatre. Ma famille est arrivée à Barcelone lorsque j'avais six ans. Mes parents n'ont pas réussi à trouver une école qui pouvait recevoir les trois filles —mon frère est né quelques années plus tard—alors nous somme toutes allées à différentes écoles; je suis allée à une école publique; ma soeur « du milieu » était à une école dirigée par des soeurs: Jésus-Marie—Claudine Thévenet. Deux ans plus tard, nous les trois filles, étions à cette école. J'avais neuf ans et depuis ce jour-là, ma vie a été liée indéniablement à « J.M. » et à Claudine.

C'est là que j'ai reçu ma foi : mes parents n'étaient pas croyants et aucune de nous trois avait été baptisée. Durant mes années scolaires ma vocation chrétienne a grandi et s'est développée et peu à peu je suis devenue consciente de ma vocation personnelle ou but de ma vie, et qui était de devenir enseignante à «Jésus-Marie ». C'est la vocation de ceux et celles qui, comme Claudine, croient que l'éducation peut être un élément de transformation dans la société et qu'il est possible d'éduquer des enfants et des jeunes aux valeurs de l'Evangile, désirant leur faire connaître et aimer Jésus et Marie. Tout ceci peut être fait selon le charisme ; le style éducatif de Claudine Thévenet- sa façon de faire les choses.

A l'école, les soeurs de Jésus-Marie ont éveillé en moi le désir de connaître et d'aimer Jésus et Marie. Tôt après notre entrée à l'école, mes soeurs et moi, âgées de 8, 9 et 10 ans, avons reçu le baptême et fait notre première communion. Mes parents ont toujours été respectueux et tolérants, acceptant les désirs de leurs filles et alors désormais nous faisions partie de la grande famille chrétienne.

En même temps, lorsque les soeurs "J.M" m'ont donné le désir de connaître et aimer Jésus et sa mère Marie, une autre femme, du 18° siècle, Claudine Thévenet, est entrée dans ma vie. Durant mon parcours scolaire, j'ai appris à connaître cette personne extraordinaire, sa vie et les origines de la Congrégation. Elle a vécu sa vocation chrétienne et sa foi profonde à une époque de grand désordre et bouleversements ; en France, l'Ancien Régime a été suivi de la Révolution, un désastre économique ; ce furent des années de peur, de douleur, de foi et de pardon. Petit à petit j'ai appris à connaître Claudine et à avoir une meilleure et plus profonde connaissance de sa personnalité.

Elle était avant tout une femme riche d'une sagesse spirituelle. Elle a été forte dans les temps d'épreuve parce qu'elle était heureuse d'espérance. Elle priait avec persévérance et pourvoyait aux besoins des pauvres, de bon coeur et avec tendresse. Elle a accueilli des orphelines et des jeunes filles qui voulaient gagner leur vie honnêtement ou recevoir une solide éducation morale et intellectuelle. Bref, elle était l'exemple de l'idéal chrétien décrit par saint Paul dans la lettre aux Romains. (12, 3-20) (Gabriela Maria RJM: En cette nuit-là aux Pierres Plantées: Présentation p. 11)

Claudine était une femme au grand coeur, une femme de foi qui avait goûté la bonté de Dieu, amour, vie, père. De son grand coeur est venue la compassion qu'elle sentait envers les enfants, les plus vulnérables et sans défense dans la société. Sa foi profonde et son grand coeur l'ont amenée à créer et développer un projet pour l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes de son époque.

Avec tout ceci et ensemble avec ma propre formation chrétienne, j'en suis venue à une meilleure connaissance de ce modèle et exemple de vie chrétienne, Claudine Thévenet. J'ai absorbé les détails de son histoire : "Glady, pardonne comme nous pardonnons", la Providence de St Bruno, le 3 février, le Père Coindre, Marie St. Ignace, la petite violette, « Que le bon Dieu est bon ». Dans le contexte de ma vie scolaire et de mon développement académique, tout ceci, avec d'autres choses, faisait partie de mon expérience: le pardon, l'engagement, le service joyeux, la gratitude, la bonté et la solidarité.

Mes années à l'école ont été pleines d'expériences bonnes et heureuses: je me souviens des noms, des visages, des personnes et de la grande reconnaissance que je ressentais envers les Soeurs et les maitresses qui, pendant ces années me formaient, de manière que , aidée de leur témoignage et exemple, le charisme de Claudine s'enracinait en moi. Tellement de soeurs ont eu une influence sur moi et font partie de mon histoire personnelle, tellement de noms que je chéris dans mon coeur, des personnes inoubliables parce qu'elles font partie de l'histoire de ma vie. Toutes ces femmes avaient goûté, comme Claudine, la bonté de Dieu, à qui elles s'étaient données, en vue de vivre cette amour et bonté au service des autres, concrètement dans l'éducation des enfants et des jeunes.

Comme je l'ai déjà dit, mes années à l'école ont été de belles années pour moi. Mon école devint ma vie, ma famille, mon chez-moi. Auprès des soeurs je me sentais heureuse, aimée, bienvenue et appréciée. Trente ans plus tard, cela n'a pas changé, je sens encore que « Jésus-Marie » est ma famille, ma vie, mon chez-moi.

Les années ont passé et à mesure que je grandissais et devenait plus mature, une question commença à me préoccuper, Qu'est-ce que Dieu veut de moi ? Quel est mon plan de vie ? Il y a eu plusieurs questions, des doutes et plusieurs conversations avec les soeurs; je réfléchissais, je priais. Est-ce que Dieu veut que je devienne religieuse ?

Le temps est venu de choisir mes études universitaires, de décider quelle direction ma vie allait prendre. Parmi les possibilités qui m'étaient offertes, une m'attirait particulièrement, l'enseignement. Est-ce que mon avenir, le travail de ma vie serait l'éducation? Les années à Jésus-Marie m'avaient tellement influencée que j'ai décidé de diriger mon avenir vers le monde de l'éducation, comme Claudine, comme toutes les soeurs qui m'avaient accompagnée durant mes jeunes années. A ce moment-là, je dois dire que je n'étais pas encore pleinement consciente que là, dans l'éducation, je trouverais ma vraie vocation et mon épanouissement.

Ce que j'ai bien vu cependant c'est que "J.M." faisait partie de ma vie et que je ne voulais pas renoncer à mes liens avec l'école et les soeurs. C'est pourquoi, même lorsque j'étais à l'université, je suis restée en contacte avec elles, ma famille. J'ai participé à des camps, des activités parascolaires, des clubs, des excursions, des rencontres de jeunes à Pâques—tout pour ne pas perdre le lien.

Lentement, je suis arrivée à voir plus clairement ce que Dieu voulait de moi, Son plan pour moi. Il me voulait à « J.M. » mais non pas comme religieuse. Alors j'ai complété mes études universitaires et l'année suivante, par hasard, ou chance, ou la main de la Divine Providence, j'enseignais à "Jésus-Marie", dans mon école, mon chez-moi, ma famille. Que pourrais-je désirer de plus?

Le désir de me donner aux autres, ma gratitude et mon empressement à servir, tous ces mots qui me définissent comme personne, ajoutés à l'héritage de ma formation à "J.M.", m'assuraient les moyens de me mettre au service des autres.

Ce que j'avais vécu, ce qui m'avait été enseigné et transmis, je pouvais maintenant le transmettre à d'autres. Je pouvais mettre mes dons et valeurs au service des autres, comme d'autres avaient fait pour moi. A partir de ce moment, je savais quelle était ma vocation, le plan de Dieu pour ma vie au travail à «J.M.», éduquer des enfants et des jeunes. Peu à peu j'ai absorbé et adopté le style d'éducation « Jésus-Marie ».

Claudine Thévenet n'a rien écrit au sujet de la pédagogie, elle n'a pas laissé un manuel pour les enseignants, mais elle a laissé l'exemple de sa vie, un style de vie, une manière de faire, d'être, quelques paroles ici et là. C'est sa manière d'être, sa personnalité, ses valeurs et sa foi profonde et sa vocation chrétienne qui caractérisent son style et sa méthode d'éducation. Une

femme d'une foi solide qui remplit sa vie et tout ce qu'elle (l'humble violette) fait, mais aussi un enthousiasme pour le travail d'éducation, le souci et la responsabilité de la formation continue, consciente de l'importance du travail d'équipe, patiente et toujours prête à faire confiance aux autres, souci et attention aux besoins personnels de chaque enfant.

Tout ceci caractérisé par une pédagogie de la prévention qui valorise l'effort et le travail de chaque individu, un grand souci de justice; une préférence spéciale pour les plus faibles, les plus vulnérables et ceux dans le plus grand besoin. Tout ceci devait être fait dans l'esprit de famille qui pénétrait tout; le style d'éducation de Claudine vient de sa façon d'approcher les autres et de garder des liens avec eux.

Les attitudes fondamentales qui ont marqué le travail d'éducation de Claudine Thévenet étaient la foi en Dieu et dans les personnes et une charité sans mesure ni limite. Elle avait le don de rendre ce qui est bon agréable et attrayant, sa présence même, son habileté intuitive à comprendre les autres, sa prudence, son bon sens et bon jugement, étaient toutes des qualités qui ont mûri en elle à travers l'expérience et donné à toutes ses entreprises un caractère particulier. Son but dans la vie était de préparer des jeunes femmes chrétiennes à assumer leurs responsabilités et à vivre avec dignité :

C'est un style éducatif qui répond à une société qui change continuellement, une pédagogie qui valorise la culture et offre une formation intégrale, attentive aux personnes, confiant dans leurs habiletés et tout orientée vers l'avenir, ce sont les caractéristiques du charisme éducationnel de la Congrégation de Jésus-Marie.

Tous ceux qui partagent ce charisme et méthode d'éducation se souviennent des mots de Claudine :

"Les seules préférences que je vous permets c'est pour les plus pauvres, les plus misérables; pour celles qui ont le plus de defaults, le moins de bonnes qualités. Oh! Celles-là, aimez-les beaucoup; ayez quelques attentions pour elles, efforcez-vous de leur faire du bien: les bonnes mères font ainsi. Et Dieu, qui voit tout compte tout et bénit tout, en attendant qu'il vous dise : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous l'avez fait ; venez recevoir votre récompense! » (Positio: Roma 1981, pp 628-629)

Voici la pédagogie de Claudine Thévenet; voici le style éducatif à "Jésus-Marie". Ainsi travailler dans une école Jésus-Marie implique à la fois responsabilité et coresponsabilité. Tout au long de ces 200 ans de la vie de la Congrégation, les soeurs de Jésus-Marie sont restées fidèles au charisme qui caractérise leurs écoles. Nous aussi, les laïques, avons reçu cette mission, nous

l'avons fait nôtre et nous sentons, qu'ensemble avec les soeurs, nous partageons et sommes conjointement responsables pour cette mission, le travail entrepris par Claudine Thévenet.

Il y a une statue de Claudine, sculptée dans le bois, qui se trouve dans plusieurs de nos écoles. Elle montre Claudine en habit religieux avec deux petites filles, les deux orphelines trouvées par le P Coindre, abandonnées et transies de froid; il n'a pas hésité à les conduire à Claudine, qui pour sa part, n'a pas hésité à s'en occuper. C'était en 1815, son amour et sa compassion pour ces enfants abandonnées ont été à l'origine de la Providence de St Bruno, le grain duquel germera la Congrégation de Jésus-Marie.

Approchons-nous de la statue. Regardons les mains et les visages des enfants. La plus grande regarde la plus petite et l'entoure de son bras. La plus petite lève le regard avec un sourire confiant, tandis que Claudine lui prend la main et entoure les deux enfants. Le visage et les mains de Claudine expriment une bonté douce et paisible. Aujourd'hui, ces mains sont nos mains, mes mains, celles de tous les enseignants à « Jésus-Marie », nous qui avons suivi son exemple en nous engageant dans l'éducation chrétienne de nos élèves. Aujourd'hui, nous tous qui aimons Claudine et le travail commencé par elle, désirons continuer son entreprise, maintenir son charisme en nous adaptant aux situations nouvelles dans une société en mutation continuelle.

Trente-six ans ont passé et je suis toujours à Jésus-Marie, mon chez-moi, ma vie, ma famille. Lorsque je suis arrivée, j'avais 9 ans et maintenant, à l'âge de 45 ans, je suis heureuse de travailler et vivre ma vocation, le travail de ma vie dans cette école. Au cours des responsabilités que j'ai assumées (enseignante, tuteur, organisatrice de la pastorale, directrice de l'école), j'ai été heureuse de vouer ma vie et tout ce que je suis, mon travail dans cette école à la transmission de ce que j'ai reçu en suivant les chemins initiés par Claudine. (Mt. 10,8) « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mt 10,8)

Ce que vous lisez n'est ni littérature ni fiction. C'est ma vie, mon expérience, mon histoire, mon témoignage du fait que le charisme de Claudine Thévenet m'a profondément marquée et a défini la personne que je suis devenue. Mais je suis certaine que ce pourrait être l'expérience et le témoignage de plusieurs enseignants qui aujourd'hui travaillent dans les écoles de « J.M. » et qui comme moi, ont trouvé dans l'exercice de leur profession, leur vocation d'enseignant « J.M. », et un style caractéristique, influencé par le charisme de Claudine Thévenet. C'est le témoignage de tous les enseignants qui, comme Claudine, rêvent et croient que, par l'école, nous pouvons transformer le monde et enseigner à nos élèves qu'un meilleur monde est possible.

Le fait que la graine de moutarde, plantée par Claudine, a grandi en dépit des difficultés et obstacles était un signe certain de sa bonté authentique. La plante a grandi et est devenue un

grand arbre qui étend ses branches de par de monde. Il continuera sûrement à produire du fruit en abondance aussi longtemps que la sève vivifiante du message de Claudine continue de couler and chaque institution, dans chaque mission, dans chaque personne avec qui nous vivons et partageons le charisme de Claudine (cf Gabriela Maria RJM: En cette nuit-là aux Pierres Plantées p. 12)

Je termine, donc, avec les mots de l'Evangile, mots que j'ai appris jeune enfant et qui se réalisent partout où l'on continue de soigner la graine plantée par Claudine.

'Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jn. 12: 24).

Loués soient à jamais Jésus et Marie